



1. Exposition « Thalassa Fantastica » à la Galerie BSL (6°). Tabourets Gandhara Carapace #1. lapis-lazuli et marbre, de Nada Debs x Studio L&L.
 2. Chaise Baluja de Polimar, la première chaise en kit 100 % mono matière recyclée et 100 % fabriquée en France. Galerie Joseph/Froissart (3°).



par un spectaculaire lit à baklaquin réalisé par le Studio Uchronia, collectif pluridisciplinaire connu pour son design hors les clous, un rien déjanté, toujours kaléidoscopique. Les visiteurs sont invités à gravir les marches pavées de céramiques, menant à une débâche de draps et de coussins multicolores.

Cap sur les jardins de l'Hôtel de Sully, ouvrant sur la place des Vosges, pour découvrir l'installation à ciel ouvert du designer britannique Paul Cockshedge, connu pour ses détournements et la poésie qui anime chacune de ses créations. Un cinquième miroir bouleverse notre perception de l'espace en jouant avec l'architecture Louis XIII, le jardin à la française, le ciel et ses variations, mais aussi avec notre propre ego, comme l'explique le designer : « Ce monde manque de jeu. Alors j'ai imaginé des surfaces réfléchissantes qui sont comme animées. Les miroirs vont refléter le décor merveilleux de l'orangerie et diffracter l'image. Partout où vous poserez les yeux, il y a des éléments d'architecture, les grandes portes, cachées sur un jardin, et le ciel. Les gens feront partie de cette image. Cela renvoie aussi à notre obsession de se prendre en photo sur un écran [...] J'espère toutefois que cette expérience les fera s'amuser et se connecter entre eux. » Une

expérience interactive à plus d'un titre, Paul Cockshedge, présent dans les jardins, ayant permis de s'entretenir personnellement avec toute personne porteur(e) d'un projet créatif qui lui aura envoyé un émoji « ampoule » et quelques mois de présentation sur son compte Instagram. À quelques encablures de là, la cour XVIII^e siècle de l'Hôtel de Soubise est le théâtre d'une installation aromatique, *Eau Fraîche*, incarnée par une fontaine odorante réalisée à quatre mains et deux nez par le designer Lucas Huillet et le parfumeur Alexandre Helwani, pour sensibiliser le public au changement climatique. Ces nouvelles réflexions autour de l'environnement prennent tout leur sens à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris dont la double cour est investie par un mobilier urbain d'un genre nouveau, adapté à l'époque. Cour Basée, les lauréats 2024 du concours Bois Français de Design de la Fibre (la filière bois) exposent des bancs, des ombrières et autres compositeurs innovants, tandis que la Cour Haute est occupée par un trio de jeunes designers qui réinventent la place du village et son mobilier à l'aune des défis écologiques. Enfin, le graphisme urbain, indissociable de la ville moderne et terrain de jeu des artistes sans collier, fait l'objet d'un parcours ●●●

Erma Donnersberg, paire de robes d'appoint Musgrove en bronze patiné, collection Origami, Galerie Gosserez
 @ GALOP @COLLECTIF
 © THIERRY POMAÏNE

